DÉNONÇANT LE REFUS DE DIALOGUE ET L'ATTEINTE AU DROIT SYNDICAL PAR LES AUTORITÉS RECTORALES

La coordination des syndicats de l'université de Tizi-Ouzou accuse

Une conférence de presse, organisée dans la matinée d'hier par la Coordination de la communauté universitaire (C.C.T.O.) regroupant la CLE, coordination locale des étudiants, le Cnes/TO et le Snapap, trois pôles syndicaux représentant, respectivement, les étudiants, les enseignants et les agents des services administratifs, dénonce «la gestion unilatérale du nouveau recteur» induisant «une situation de blocage» au sein de l'université de Tizi-Ouzou.

Ces syndicats qui veulent inscrire leur action dans le sillage du syndicalisme militant et revendicatif qui animait la communauté universitaire dans le cadre du C.U.T.O, durant les années 1980, prônant une unité d'action, dans un cadre revendicatif pluraliste dénoncent dans une déclaration remise à la presse, «la gestion à la hussarde et la fuite en avant érigées en politique de gestion par le premier responsable de l'université et son équipe ; l'atteinte aux libertés syndicales et la fermeture des canaux de dialogue, démarche qui ne fait qu'exacerber les conflits sans pour autant faire régner l'ordre tant clamé ; le non-respect de la réglementation et son application en fonction des intérêts».

Les syndicalistes de la CLE, du Cnes/TO et du Snapap, revendiquent l'ouverture dans l'urgence des canaux du dialogue pour assainir une situation caractérisée, selon eux, par le marasme et l'accumulation des problèmes qui attendent d'être résolus. Samy Ould Ouali, le coordinateur du Cnesto est convaincu de l'existence d'une volonté délibérée visant à torpiller la dynamique d'unité syndicale initiée dans le cadre du C.C.U.T.O, coordination de la communauté universitaire de Tizi-Ouzou.

Il dénoncera dans le sillage, la volonté affichée des autorités rectorales à remettre en cause la légitimité et la représentativité du Cnesto et des comités autonomes des étudiants représentés par la CLE. «Des démarches fractionnaires et de division sont encouragées par des responsables au sein de l'université et même de la wilaya», dénonce M. Ould Ouali rejoint en cela par un étudiant de la CLE qui parle de l'instrumentalisation de la violence pour perturber et empêcher les réunions syndicales des étudiants (CLE). Il incriminera des individus extérieurs à l'université dans des actes d'agression contre des étudiants. «Des extra-universitaires s'introduisent dans les enceintes universitaires et s'arrogent le droit de contrôler l'identité des étudiants syndicalistes au vu et au su des agents de sécurité», dénonce cet étudiant. «Aucune mesure n'a été prise par les autorités rectorales pour mettre fin à cette situation. Le fait même que le wali refuse de recevoir les étudiants après leur manifestation de la semaine dernière est une manière de pousser au pourrissement», dénonce le coordinateur du Cnesto qui s'étonne de la tolérance observée face à ce climat de violence larvée, constatée au sein et autour des enceintes universitaires, ciblant essentiellement les étudiants.

Dans son intervention, le représentant du Snapap parle lui aussi de «marasme», pour qualifier la situation qui prévaut à l'UMMTO. «La situation est bloquée», fera remarquer le syndicaliste du Snapap insistant sur l'urgence et la nécessité «d'ouvrir les canaux du dialogue afin de trouver des solutions adéquates à tous les problèmes que vit l'ensemble de la communauté universitaire, dans une démarche concertée associant tous les partenaires pour éviter des répercussions négatives sur notre région.». «Une situation explosive dont sont informés tous les responsables, y compris le ministère de tutelle», alerte le coordinateur du Cnesto qui accuse le recteur de faire dans la communication virtuelle, par voie de communiqués publiés sur le site officiel de l'université, au détriment d'une approche communicative basée sur le contact direct et la concertation.

Cela étant dit, le recteur ne semble pas partager les griefs retenus contre lui par les syndicats. C'est ce qui peut être compris à travers le communiqué publié en date du 21 février en cours, sur le site officiel de l'université. «(…) L'Université Mouloud-Mammeri connaît des difficultés certaines, écrit le premier responsable de l'UMMTO. Persister à noircir le tableau ne contribue en rien à améliorer la situation», déplore le recteur. Cependant, préconise-t-il : «La meilleure approche pour tirer vers le haut et redonner à l'université Mouloud-Mammeri la place qu'elle mérite, repose sur une gouvernance rigoureuse et la participation de toutes les bonnes volontés dans un climat de confiance et de respect. La réussite de cette démarche participative ne pourra être concrétisée que s'il y a prise de conscience des enjeux et synergie des efforts. L'intérêt de l'université doit transcender les intérêts personnels, et la vision de l'avenir doit supplanter le court terme», préconise encore le premier responsable de l'UMMTO pour qui «la confiance, la dignité, la discipline, la qualité, l'éthique et l'équité» sont les valeurs universelles qui doivent inspirer l'ensemble des pôles constitutifs de la communauté universitaire. Et de conseiller, à l'adresse de celle-ci, notamment les enseignants et les étudiants : «Pour nous inscrire dans l'excellence, collectionnons les zéros : zéro cour raté, zéro tricherie, zéro dinar gaspillé, zéro violence... et zéro grève !»

S. A. M.

LOGEMENT SOCIAL À GUELMA

Accélération de la cadence de livraison

Le programme de logement dans la wilaya de Guelma sort, enfin, de l'ornière. Le rôle des autorités locales ira plus loin que le processus de réalisation et de pré-affectation, afin d'activer la distribution effective pour les bénéficiaires.

930 logements ont été distribués ces derniers mois à Guelma, le rythme sera maintenu, apprend-on auprès du directeur de l'OPGI. De l'avis général, le logement social bouge dans cette wilaya.

Les autorités locales ne veulent plus se limiter au lancement de programme de construction, qui a buté sur la question du retard dans la livraison des logements. Il ne s'agit plus de renforcer les efforts sur le lancement des projets qui, à lui seul, ne peut constituer une solution pour la crise de logement dans cette wilaya.

On l'a vu, dans le programme des 1 300 logements qui ont fait l'objet de pré-affectation en 2014, un processus qui a connu un retard dans la remise des clés pour les bénéficiaires, et qui a été freiné essentiellement par les travaux de VRD (voirie réseaux divers).

La stratégie de Mme Fatma-Zohra Raïs, wali de Guelma, qui a affiché une réelle détermination à en finir avec cette attente qui n'a que trop duré, semble avoir pris en compte la préoccupation des détenteurs de pré-affectations.

En effet, un autre lot de 390 unités, dont 200 pour la commune de Guelma, ayant fait l'objet de pré-affectations, a été distribué hier lors d'une cérémonie symbolique organisée au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de la ville de Guelma. Quoi qu'il en soit, la cadence de livraison des logements sociaux à Guelma connaît incontestablement une nette accélération, à la grande satisfaction des détenteurs de pré-affectations.

Noureddine Guergour

JIJEL

719 ménages raccordés au gaz naturel à Taher

719 familles ont bénéficié ces derniers jours du raccordement de gaz naturel dans la commune de Taher.

Le wali Larbi Merzoug a procédé à la mise en service du gaz naturel au profit des 398 ménages dans la localité de Demina et Kherouba, soit un total de 2 600 habitants pour un montant de 20 millions de dinars. Par ailleurs, le chef de l'exécutif a procédé à la mise en service du gaz naturel de 321 ménages dans localité de Thar Ouaçaf dans la même commune, soit un total de 2100 habitants pour un coût estimé à 23 millions de dinars. On apprend, par ailleurs, que le taux de raccordement au réseau du gaz naturel est de l'ordre de 62% et atteindra 85% en 2018 avec l'achèvement du programme en cours qui touchera 110 zones, soit un total de 122 700 habitants.

B. M.-C.

EL-BAYADH

Le gaz naturel arrive dans les zones éparses

Le raccordement au gaz naturel se poursuit à travers les villes et villages de la wilaya d'El-Bayadh.

Ce sont près de 200 foyers dans le village de Mosbah, un hameau sis dans la commune d'El-Kheiter, qui viennent de bénéficier de cette prestigieuse et propre énergie, ce qui va améliorer le cadre de vie de ces populations des zones éparses de la wilaya, isolées des centres urbains, qui passeront dorénavant les hivers au chaud et dans de bonnes conditions. Un hiver connu par sa rudesse dans cette région, où, la température en période hivernale atteint - 17°C.

Notons enfin que le taux de couverture en gaz naturel est très satisfaisant dans la wilaya d'El-Bayadh où il a atteint les 90%.

Fini donc le casse-tête de la bonbonne à gaz pour ces populations.

B. Henine

TLEMCEN

La route enfin dégagée à Terny

La route est de nouveau ouverte à la circulation, l'axe routier Tlemcen-Sebdou a été dégagé, après les fortes chutes de neige qui se sont abattues sur les hauteurs de Tlemcen, à plus de 800 m d'altitude.

La forêt des Petits Perdreaux et les monts de Béni Snous sont toujours recouverts d'un immense manteau blanc, ce qui explique la chute de température, depuis samedi dernier.

D'autres précipitations et chutes de neige sont annoncées au cours de cette semaine. Un petits espoir pour les fellahs, notamment ceux de la plaine de Remchi et de la vallée de Fillaoucène qui attendaient depuis des mois la clémence du ciel.

M. Zenasni